

Cours public (séance 26) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 25\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 27\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 26) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-03-04

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7424>

Copier

Présentation

Date1813-03-04

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_27

Collation3 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

26.^e leçon de M. Cuvier.

Le 11. Mars 1817.

17

Des premiers ouvrages de linné sur les fondements botaniques. il
s'en faut pas bair, à Tillmanns, à Gronovius, à Bernard de Jussieu, etc.
une plus célèbre botaniste de son temps.

1744. aphorismes, y compris toutes les règles, ce sont les
résultats de l'examen de plus de 8000. fleurs.

linné considéra la botanique, moins comme la connaissance des plantes
que comme l'art de les distinguer. toutes les méthodes étaient fautes
la botanique était à refaire - linné passa en revue les auteurs. son
esprit méthodique les classa eux mêmes, et les classa leurs systèmes,
selon les parties du végétal qui leur avaient servi de base.

L'examen lui-même, les végétaux. il apporte la plus particulière
attention aux organes du sexe, il étudia les caractères. le Dictionnaire
nomms avec leurs synonymes, et enfin l'élégance, la beauté
de son style si frappante, était à l'ord une nouveauté, quoiqu'il
n'ay en une approche quelconque. - linné encore attaché à l'usage
certaines variétés, pour diminuer le nombre des états.

la Bibliothèque botanique, sur un corollier de ces ouvrages de
fondements. - un nombre infini d'ouvrages y fut classé.

la Critique botanique parut à Leyde en 1757. les noms des plantes
y furent examinés. - linné rigorta les noms étrangers, une végétation
les noms trop longs, et trop composés. les noms barbares, et sans racine
fréquent, ou latins. - les règles parurent se verser, et cette utile réforme
demanda plus de trente ans.

celle des noms spécifiques, donna plus de peine, et son auteur. linné
diminua que par la suite, et en tâtonnant les noms binaires, qu'il
appela triviaux, et qui englobent le phrase spécifique entière. cette
nomenclature, et maintenant partons mieux.

la méthode sexuelle. et de linné à de Montreuil, que le sexe
pour tout faire la base des méthodes.

le genre plantarum, et un ouvrage parfait.

deja tourmenté, avoir fait de linné les fleurs, et les fruits, de

de l'un des Vegetaux, dont il avoit fait un genre. - il avoit fait
même formé un grand nombre de genres, indépendants de toutes
methodes, et qui s'élève à regret après, et à son tour. - mais son
texte fut trop succinct, et ne répondit point à ses figures. -

Si l'on veut son genre plantarum, il le applique à faire les genres
selon la nature, et de nature, et ne point varier avec les methodes.
il pensa que les methodes mêmes, ne pouvoient être bien conçues
et bien établies, que d'après la connaissance des genres. les figures
sont d'ailleurs supérieures, en termes techniques, et rigoureux. -
et il applique les principes à toutes les parties de l'histoire naturelle
en adoptant la plupart des genres de Tournefort, d'après son plan
plusieurs. il retranche les caractères, qui n'ont rien de la fleur
même. -

tous ces ouvrages parurent en hollandais, ainsi que la flore lapone,
publiée à Amsterdam en 1777. et l'herbarium cliffortianum, ainsi nommé
du nom de son patron hollandais, dont il dirigeoit le jardin. -

La philosophie botanique parut à Stockholm en 1771. - on y trouve
la loi de toutes les methodes de distribution, et de nomenclature. la
serie, et la définition des termes techniques, et enfin des figures.

Le Vocabulaire important, qui s'élève à son tour, et a été d'ailleurs.

Le système naturel, parus à Leyde en 1775. comme un grand

Le dictionnaire qu'on premier essai - il fut ensuite bien augmenté.

Le species plantarum parut en 1793. - les règles y furent appliquées
dans toute leur étendue. - on trouve le nom du genre, les caractères
le nombre de ses espèces communes, distinguées chacune, par un caractère
spécifique. - en marge on trouve le nom trivial. puis viennent
les synonymes, depuis Plukenet, dont les sines plus se considèrent
comme les archives de la botanique. -

Le dictionnaire, qui s'élève à son tour, et a été d'ailleurs, dans la
plupart des animaux, frappé moins dans les Vegetaux. il y fut
moins cherché. - mais aussi dans les animaux. les différentes
parties furent elles moins étudiées. -

